

Copia de cartas consensadas com a Real Academia
de Rio de Janeiro

Louis XVIII. à Louis XVI.

Monsieur mon frère et cousin, le duc de Orléans
ne m'a pas laissé ignorer la généreuse Secours que j'ai
dois à l'amitié de M. d'Alb. Royale et j'ai bien dû
recevoir tous mes remerciements. Il m'a ajouté que votre
Altesse Royale désirait que le secret fut ignoré, j'ai me
conformerai à cette condition qui m'est cependant
pénible, car il me paraît bien douloureux de publier ce que
je vous dois de reconnaissance. Mais j'ai voulu de croire
que pour être secret elle n'en sera pas moins vive.
J'espère recevoir bientôt l'heureuse nouvelle des Comtes de
Madame la Princesse de Orléans et j'ai joie d'avancer de
plus en plus qu'aura votre Altesse Royale, de servir un
Prince de son nom et de ses vertus.
Je prie votre Altesse Royale d'être bien persuadée de tout
le sentiment d'estime et d'amitié d'un frère au long
jours, Monsieur mon frère et cousin



De votre Altesse Royale

Votre affectionné Frère et Cousin
Louis Stanislas Xavier

Arrivé le 28 Avril 1795.

(Copia por letra de fr. Camillo de Monserrate)

Honnie mon Frere et Cousin, j'ai trop éprouvé
les effets de l'amitié de Votre Altesse Royale, pour
hésiter d'y recourir encore. Le traitement que j'
reçois de Sa Majesté l'Empereur de Russie, qui n'est
suffisant pour moi seul ne peut subvenir aux
besoins d'une famille nombreuse au dessus de
dépenses que m'occasionnera le mariage du Duc d'Angoulême
mon neveu avec ma nièce, que j'ai la satisfaction
d'annoncer à Votre Altesse Royale, qui sera Célèbre
le mois prochain, en faveur du soutien de tant d'in-
fortunés dont la misère, due à la perfidie,
m'afflige d'autant plus que je ne puis la soulager
autrement que par le mariage. Puisque j'en ignore pas
les charges qu'occasionnera à Votre Altesse Royale
la formation d'une légation elle résidera aux Pays de
la France, j'en me rendrai pas avec moi de
Confiance à elle, en la priant avec instance de
me rendre personnellement ce qu'elle a déjà
fait pour moi. J'espère que j'en ai pour moi de
l'acquiescement de votre reconnaissance, non plus que
de l'indulgence aussi pour les siéges d'indulgence
je suis, Honnie mon Frere et Cousin,

De Votre Altesse Royale

Votre affectueux Frere et Cousin

A Mittau le 19 Aout 1793. Louis

Orig. Lettre de J. VI. accompagnant les deux Lettres
de Louis XVIII.